

Ils s'en vont ces rois de ma vie

Sur le départ de la vicomtesse d'Auchy.

1608.

Ces yeux, ces beaux yeux,
Dont l'éclat fait pâlir d'envie
Ceux mêmes des cieux.
Dieux, amis de l'innocence,
Qu'ai-je fait pour mériter
Les ennuis où cette absence
xx Me va précipiter ?

Elle s'en va cette merveille
Pour qui nuit et jour,
Quoi que la raison me conseille,
Je brûle d'amour.
Dieux, amis de l'innocence,
Qu'ai-je fait pour mériter
Les ennuis où cette absence
xx Me va précipiter ?

En quel effroi de solitude
Assez écarté
Mettrai-je mon inquiétude
En sa liberté ?
Dieux, amis de l'innocence,

Qu'ai-je fait pour mériter
Les ennuis où cette absence
xx Me va précipiter ?

Les affligés ont en leur peine
Recours à pleurer :
Mais quand mes yeux seraient fontaines,
Que puis-je espérer ?
Dieux, amis de l'innocence,
Qu'ai-je fait pour mériter
Les ennuis où cette absence
xx Me va précipiter ?

François de Malherbe (1555–1628)